



Le schéma narratif

1) Recolle le texte dans l'ordre.

Contexte : Au Moyen Age, St Philibert fonda l'abbaye de Jumièges et, à quelques kilomètres de là, à Pavilly, se trouve une abbaye de femmes, que dirigea sainte Austreberthe. Le monastère de Pavilly est chargé de l'entretien du linge des moines de Jumièges

2) Sépare d'un trait rouge le radical et la terminaison.

3) Surligne les terminaisons.

4) Complète le tableau.

Étiquettes élèves

3 Le lendemain, inquiète, elle fit à rebours le chemin que l'âne avait coutume de parcourir. En pleine forêt, elle aperçoit du linge déchiré, éparpillé parmi les buissons et, plus loin, les fragments d'un panier en osier.

Nul doute que le porteur fut tué par un loup. Sainte Austreberthe, à la voix merveilleuse et douce, appela alors le loup qui rôdait encore aux alentours. L'abbesse lui tint alors ce propos : « Frère loup, vous êtes un assassin »

Il s'approcha aussitôt d'elle et nia avoir dévoré l'âne. Il fut ensuite longuement questionné et avoua enfin, car à cette époque-là, les bêtes parlaient comme vous et moi.

5 Et jusqu'à son dernier jour, il accomplit son devoir avec un sérieux et un repentir qui firent l'étonnement de tous.

2 Mais un soir, sainte Austreberthe, la maîtresse de l'âne, attendit en vain le messenger.

4 Suite à ces aveux, sainte Austreberthe décida de pardonner le loup à une seule condition : il dut remplacer en sa charge de messenger l'âne qu'il avait dévoré. Le loup, torturé par le remords, écouta avec attention.

1 Il y avait dans la Normandie du Moyen Age un âne assez intelligent pour porter le linge d'une abbaye à une autre. Tous les jours, il faisait seul, à travers la forêt, ses voyages d'aller et retour.

3 Le lendemain, inquiète, elle fit à rebours le chemin que l'âne avait coutume de parcourir. En pleine forêt, elle aperçoit du linge déchiré, éparpillé parmi les buissons et, plus loin, les fragments d'un panier en osier.

Nul doute que le porteur fut tué par un loup. Sainte Austreberthe, à la voix merveilleuse et douce, appela alors le loup qui rôdait encore aux alentours. L'abbesse lui tint alors ce propos : « Frère loup, vous êtes un assassin »

Il s'approcha aussitôt d'elle et nia avoir dévoré l'âne. Il fut ensuite longuement questionné et avoua enfin, car à cette époque-là, les bêtes parlaient comme vous et moi.

5 Et jusqu'à son dernier jour, il accomplit son devoir avec un sérieux et un repentir qui firent l'étonnement de tous.

2 Mais un soir, sainte Austreberthe, la maîtresse de l'âne, attendit en vain le messenger.

4 Suite à ces aveux, sainte Austreberthe décida de pardonner le loup à une seule condition : il dut remplacer en sa charge de messenger l'âne qu'il avait dévoré. Le loup, torturé par le remords, écouta avec attention.

1 Il y avait dans la Normandie du Moyen Age un âne assez intelligent pour porter le linge d'une abbaye à une autre. Tous les jours, il faisait seul, à travers la forêt, ses voyages d'aller et retour.

A agrandir en A3

3 Le lendemain, inquiète, elle fit à rebours le chemin que l'âne avait coutume de parcourir. En pleine forêt, elle aperçoit du linge déchiré, éparpillé parmi les buissons et, plus loin, les fragments d'un panier en osier.

Nul doute que le porteur fut tué par un loup. Sainte Austreberthe, à la voix merveilleuse et douce, appela alors le loup qui rôdait encore aux alentours. L'abbesse lui tint alors ce propos : « Frère loup, vous êtes un assassin »

Il s'approcha aussitôt d'elle et nia avoir dévoré l'âne. Il fut ensuite longuement questionné et avoua enfin, car à cette époque-là, les bêtes parlaient comme vous et moi.

5 Et jusqu'à son dernier jour, il accomplit son devoir avec un sérieux et un repentir qui firent l'étonnement de tous.

2 Mais un soir, sainte Austreberthe, la maîtresse de l'âne, attendit en vain le messager.

4 Suite à ces aveux, sainte Austreberthe décida de pardonner le loup à une seule condition : il dut remplacer en sa charge de messager l'âne qu'il avait dévoré. Le loup, torturé par le remords, écouta avec attention.

1 Il y avait dans la Normandie du Moyen Age un âne assez intelligent pour porter le linge d'une abbaye à une autre. Tous les jours, il faisait seul, à travers la forêt, ses voyages d'aller et retour.



Le schéma narratif

1) Indique sous chaque extrait, s'il présente une situation initiale, un élément perturbateur, une péripétie, un élément rééquilibrant, ou une situation finale.

2) Entoure les indices qui t'ont permis de trouver la réponse.

• Texte 1

Jadis, au fond d'une sombre et dense forêt vivait un pauvre bûcheron qui avait bien du mal à nourrir ses sept petits enfants.

• Texte 2

Jamais plus on ne revit le génie.

• Texte 3

Alors, il s'en fut à la rencontre de la troisième fée aux cheveux d'or qui résidait dans une lointaine contrée.

• Texte 4

Il arriva qu'un jour d'orage, le roi entra au moulin et demanda aux meuniers si ce grand garçon était leur fils.

• Texte 5

Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que qui la voyait, voyait sa mère.

• Texte 6

Le prince donna un baiser à la princesse et elle se réveilla de son long sommeil.

3) Lis cette histoire du « Géant aux chaussettes rouges » et colorie :

- la situation initiale en vert,
- l'élément perturbateur en orange
- les péripéties en bleu
- l'élément rééquilibrant en rose
- la situation finale en gris.

« Le géant aux chaussettes rouges »

« Il était une fois un géant qui avait des chaussettes rouges magiques . Il vivait seul et s'ennuyait à mourir. Il décida donc de se marier. Il alla voir le curé et demanda la main de Mireille, mais le curé lui répondit que cela était impossible parce qu'il était beaucoup trop grand. Le géant alla donc voir le pape pour lui demander conseil. Celui-ci lui répondit que s'il voulait devenir aussi petit qu'un homme, il lui faudrait d'abord donner ses chaussettes au blanchisseur puis aller se tremper les pieds dans la mer, en invoquant le nom de la Vierge Marie. Le géant suivit scrupuleusement ces prescriptions et il devint effectivement aussi petit qu'un homme. Quand il alla récupérer ses chaussettes chez le blanchisseur, elles étaient restées gigantesques et avaient gardé leur pouvoir magique : grâce à elles, il put rejoindre sa bien-aimée très rapidement, à temps pour l'épouser. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. »

Pierre GRIPARI, « Le géant aux chaussettes rouges »

in La Sorcière de la rue Mouffetard et autres contes de la rue Broca.